

## **GWENN**

**Le néant. Se taire. Se soumettre.  
N'être plus rien.**

**Le nez au vent. Vomitoire. Nouveaux vaisseaux romains**

**Qu'un reflet de néon sur un océan dompté pour vacanciers d'été  
Lucioles insouciantes, appâts de festivités,**

**Naître... Sans aucun lien d'algues ou rythmes terriens.**

**Mettre les vitrines opaques à couteaux tirés,  
Aseptisés, étalages standardisés, en étals de coques vides, crevées,  
Même les multicoques sont impuissants, désarmés.**

**La Bretagne... Eperdue sur un trottoir linguistique, corps et  
biens...**

**Lettre morte en écriture océane, pour mer orpheline de ses macareux, moines et soldats de  
Rouzic, clowns tristes sans duvet arc-en-ciel. Sur dix vagues de fuel, ils ou elles, îliens.**

**Etouffée, bâillon en bec du dernier cormoran,  
Débattre depuis si longtemps des « vernaculaires », l'oiseau mazouté se débat, seul, un  
instant  
L'amer est devenu rocher de deuil, oripeaux d'ankou sur le Ponant,  
Oriflamme, grande gueule noire, mine de fêtes en barils de venin visqueux divertissement  
pour chalands  
Les monstres éventrés, requins édentés, comme dans un mauvais film, en remorque  
d'Ouessant**

**Mais aussi...**

**Une mère sur la jetée, pleure son unique enfant  
Que vaut la vie d'un marin breton face noyée aux cotations des tout-puissants ?  
Nu. Perdre sa dignité. Ses habits de sables d'or et bruyères  
Ne plus écrire sur mon pays, ses années sombres et lumières  
Couverture blanche pour refermer le livre des phrasés d'ajoncs et silences verts des fougères.  
Poésie sans les nobles chants des anciens.  
Les sillons creusés de rides arides, champs de labeurs, semences de rien,  
Armor, en voiles rouges, burinées, timides, des sinagots, piquant un fard au large de  
Goulphar,  
Mor, en travail de canevas sur les aiguilles de Port-Coton,  
Dernière révolte assourdissante pour avaler les moutons.  
Argoat en pneumonie de celte crachin, battue pour chiens d'Arrée.  
Le silence en ossuaire des landes, sans gwerz, ni Kan Ha Diskan, racines violées,  
Afin de mieux exterminer les dernières gueules de bleiz, en tanière de Brocéliande.**

**Viander au cœur de la lune noire, pour mieux se repaître de chimères.**